

DOCUMENTI IAI

USAGE DE LA VIOLENCE ASYMÉTRIQUE

par Salim Nasr

Document présenté dans le cadre du séminaire sur "Common Ground and Common Language", tenu par le
groupe de travail EuroMeSCO
Barcelone 14 et 15 juin 2002

USAGE DE LA VIOLENCE ASYMÉTRIQUE

par Salim Nasr

Le monde nouveau, post-guerre froide, post-bipolaire, en voie de globalisation, est un monde de plus en plus asymétrique. Rapports mondiaux, indicateurs et annuaires des organisations internationales, analyses de la plupart des experts et perceptions de la majorité des élites et de l'intelligentsia du Sud convergent: A beaucoup d'égards, le monde de ce début de siècle est un monde qui devient plus inégal:

- Asymétrie croissante dans l'accès aux richesses, la consommation des ressources de la planète, les chances de vie, les opportunités d'emploi, l'utilisation des nouvelles connaissances et technologies, enfin les possibilités de mobilité sociale, géographique et professionnelle.
- Asymétrie certaine dans le développement et l'application du droit international, et dans le sanctionnement des infractions aux lois, conventions et traités internationaux (réalité et perception du « double standard »).
- Asymétrie visible dans le système émergent de gouvernance globale, et dans le poids décisionnel relatif des pays et des régions au sein des organisations internationales politiques, financières et commerciales.
- Asymétrie spectaculaire dans le système des relations internationales, avec le développement d'un unilatéralisme hégémonique, une balance militaire très déséquilibrée et la diffusion d'une « pensée unique ».

De l'autre côté, le monde nouveau est aussi un monde où l'intégration médiatique, communicationnelle, commerciale et financière est de plus en plus intense, mais où des tendances à la ségrégation de fait se développent aussi rapidement.

La ghettoïsation et l'enclavement des zones et des régions du monde, s'accompagne d'une plus grande interpénétration de ces zones, aux niveaux des images, des envies, des frustrations des « privations relatives », des aspirations, des identités blessées, menacées ou défiées.

Les grandes asymétries structurelles et la simultanéité des tendances de ségrégation et d'interpénétration, peuvent générer un mélange potentiellement explosif. Ce mélange est peut-être comparable aux tensions et contradictions sociales et culturelles qui provoquèrent les secousses révolutionnaires et contre révolutionnaires dans l'Europe et la Russie du second dix neuvième siècle et du premier vingtième siècle.

Dans ce contexte global, les occurrences de menaces et de violences asymétriques, actes agressifs clandestins des faibles contre les forts, visant les points, articulations et cibles

vulnérables des forts, risquent d'aller en croissant et de constituer une des caractéristiques majeurs des conflits du vingt et unième siècle.

Ce n'est pas le lieu ici de discuter en détail les analyses avancées ou les réponses suggérées ou apportées aux violences asymétriques, et surtout au terrorisme global, à l'hyper terrorisme, tel que manifesté par les attentats horribles du 11 Septembre. A la suite de ces attentats, et comme prévisible, s'est engagé un débat intense en Occident sur la nécessité de reconsidérer les stratégies, les tactiques, les mesures, les lois et les institutions et de mobiliser les ressources pour faire face aux « nouvelles menaces » et à l'émergence du terrorisme global.

Les débats actuels reprennent en partie les controverses des années soixante dix quatre vingt et réouvrent les discussions sur les définitions, les typologies, les étiologies, les indicateurs et les tendances du terrorisme. Ils s'efforcent, avec difficulté encore, de comprendre les nouvelles formes, les nouveaux moyens, et les nouvelles idéologies du terrorisme, à l'ère de l'hyper puissance mondiale et de la globalisation.

De nouveau va sans doute prospérer, ce qui avait été appelé dans les années 80, the « Terrorism » Industry, une combinaison de Thinks-Tanks, programmes de recherches, expertises et experts, consultants et analystes médiatiques et autres spécialistes, attirés par les nouvelles ressources mises à la disposition de la recherche sur le terrorisme.

Sans contester nullement le droit de légitime défense des Etats et la nécessité pour ces Etats d'assurer la sécurité de leurs citoyens et de leurs territoires face à des menaces présentes et réelles, il est peut-être possible d'avancer quelques remarques préliminaires, dans le cadre du dialogue Euro-Méditerranéen.

Les expériences historiques et les expériences du passé plus proche ont montré les limites des stratégies du tout sécuritaire, qu'elles tendent vers le paradigme de la « criminalisation » du terrorisme, ou comme il semble actuellement, vers le paradigme de la « militarisation » de la confrontation avec lui. Ni les « anciennes » stratégies défensives, ni les stratégies offensives et préventives proposées actuellement, ne pourront apporter des réponses définitives. Une lutte unidimensionnelle et unilatérale contre le terrorisme et les violences asymétriques atteindra vite ses limites.

D'un autre cote les stratégies ou les propositions de construction de « murs d'airain » ou de « murs de Chine », réels ou symboliques, entre les zones du monde, ne peut se faire qu'en renversant toutes les tendances à l'intégration et à la circulation des dernières décades, et qu'aux dépens des besoins acquis et largement irréversibles des économies et des sociétés occidentales et de l'économie mondiale. Là aussi, les mesures d'aggravation de la ségrégation du monde montreront vites leurs limites et renforceront peut-être l'image dangereuse de citadelles prospères et assiégées.

Ensuite, le renforcement de la batterie de législations répressives, les possible atteintes aux libertés civiles et publiques, l'introduction de mesure de singularisation des minorités nationales, ethniques ou religieuses, encourent le risque de dérive vers l'Etat policier, et d'affaiblissement de la base morale, légale et universalisante des démocraties occidentales.

Enfin, la vision manichéenne de la planète, des Etats et des acteurs politiques, actuellement propagée comme lecture du conflit, ne pourra que se décomposer face aux complexités, contradictions et luttes d'intérêts, qui tôt ou tard, réapparaîtront dans le monde réel.

Seules une vision nouvelle et une stratégie compréhensive et coopérative à l'échelle internationale permettra de s'adresser aux racines de la violence asymétrique et du terrorisme global, d'assécher ses sources matérielles, humaines et symboliques, de délégitimer son discours et de réduire considérablement ses marges de manœuvre.

Parmi les éléments possibles d'une telle stratégie, signalons brièvement :

- La réaffirmation du lien dialectique fort entre démocratisation, développement et défense. Et, pour les Etats occidentaux, l'importance du renforcement mutuel entre politiques sérieuses de soutien au développement, politiques conséquentes de soutien à la démocratie et politiques efficaces de défense et de sécurité. Si la guerre contre le terrorisme s'avère nécessaire, elle doit se lier à la guerre contre la pauvreté, et à la guerre contre le despotisme.

- L'urgence de renforcer, de réformer et d'ouvrir les instances de gouvernance globale, au niveau du système des Nations Unies et des autres organisations internationales, à la fois pour des raisons de légitimité et d'efficacité. L'objectif d'universalisation et de suprématie progressive des lois, conventions et réglementations internationales, nécessite l'équilibre dans la construction et la participation effective de toutes les collectivités humaines dans l'élaboration d'un nouveau système d'obligations internationales. Multilatéralisme effectif et droit international universalisé sont la seule garantie réelle et à long terme, la seule assurance véritable pour tous, y compris pour les hyper puissants et les forts d'aujourd'hui.

- L'urgence pour la communauté internationale et les Etats occidentaux de contribuer rapidement et efficacement à des solutions justes et durables pour les conflits régionaux virulents, à travers la médiation, les pressions, la construction de solutions créatives et si nécessaire leur imposition à des parties récalcitrantes et prisonnières de cercles vicieux. Ces conflits régionaux interminables, sont, de l'avis de beaucoup, une des principales sources de frustrations et de tensions qui peuvent alimenter des violences à l'échelle globale. Ils ne peuvent donc être « mis en quarantaine » ou abandonnés à leur sort, qu'à un coût exorbitant pour la paix mondiale.

- La nécessité, pour les forces vives du Nord, d'apporter un soutien actif et conséquent aux forces de réforme, d'émancipation et de sécularisation du Sud, sur les plans religieux, culturels et politiques. Ceci implique parallèlement une pression soutenue sur les Etats occidentaux, critiquant toute moralité sélective, et toute complaisance sinon complicité à l'égard des régimes autocratiques et répressifs du Sud, des personnels politiques corrompus, et des forces politiques rétrogrades, trop souvent considérés comme « amis et alliés » pour des raisons de convenance stratégique, sécuritaire ou économique.

- La nécessité pour l'intelligentsia et les forces vives du Sud de confronter courageusement et rationnellement les tendances et les courants obscurantistes, fanatiques ou xénophobes au sein de leur cultures religieuses et politiques. Il s'agit de s'opposer ouvertement et radicalement à toute justification directe ou indirecte, à toute excuse pour la violence aveugle, la violence contre les civils, et la violence comme mode principal de changement social. Si le droit de résistance contre l'occupation militaire, ou contre la tyrannie ne saurait être contesté, il ne peut être question de complaisance envers des moyens injustifiables éthiquement et inefficaces politiquement et qui discréditent tout discours qui prétend les légitimer.

Si, en ce début de siècle, qui s'avère sanglant, le monde risque de se caractériser par ses asymétries de ressources, de puissances et de violence, seule une coopération internationale véritable, une coopération généreuse, ouverte et efficace peut nous mener vers un monde nouveau, un monde plus juste, plus équilibré, plus pluraliste et par là même un monde plus sûr, pour tous ses habitants et ses citoyens.

Bibliographie Sélective

- Lesser, Ian et alii :** -
Countering the New Terrorism.
Santa Monica, RAND, 1999.
- Combs, Cindy.** -
Terrorism in the Twenty First Century
Upper Saddle River, Prentice Hall, 2000.
- Simon, Jeffrey.** -
The Terrorist Trap
Bloomington, Indiana University Press 2001.
- Hoge, Jane and Gideon Rose (eds) :** -
How Did This Happen ?
Terrorism and the New War
New York, Public Affairs, 2001.
- Carr, Caleb.** -
The Lessons of Terror
New York, Random House, 2002.
- Kaplan, Robert.** -
Warrior Politics
Why Leadership Demands a Pagan Ethos
New York, Random House, 2002.
- Sommier, Isabelle.** -
Le Terrorisme.
Paris, Flammarion, 2000.
- Heisbourg, François (dir)** -
Hyper terrorisme : la nouvelle guerre
Paris, Odile Jacob, 2001.
- Gayraud, Jean – François et David Sénat** -
Le Terrorisme.
Paris, PUF, 2002.
- David, Dominique** -
Sécurité : L'après-New York
Paris, Presses de Sciences Po, 2002.
- Ramonet, Ignacio** -
Guerres du XXIe siècle.
Paris, Galilée, 2002.